

CHALON : Une convention facilite l'accès à la culture de personnes psychiquement diminuées

Le Vendredi 21 septembre 2012 @ 17:38:41



La politique du juste prix fait partie des meubles à l'Espace des Arts pour que, d'une manière générale, le moins possible de spectateurs restent sur la touche, histoire d'attribuer à moindre frais des clés de compréhension et de plaisir, ou de pénétrer plus avant les arcanes de la culture. Les gens en situation de handicap psychique, du moins ceux relevant des S.I.S. de Chalon (Service d'Intervention Sociale) des P.E.P. 71 (Pupilles de l'Enseignement Public) peuvent aussi tirer profit de cet état de fait. En atteste un écrit le notifiant noir sur blanc.



Pour ce faire, une convention –quatrième du nom- entre l'E.P.C.C. Espace des Arts et les P.E.P 71 S.I.S Chalon, se rapportant à la saison 2012-2013, a été ratifiée en bonne et due forme. D'un côté Philippe Buquet et Pascale Giroux, respectivement directeur et chargée des relations avec le public pour le compte de l'Espace des Arts, de l'autre Fabienne Aberlenc (directrice-adjointe du territoire de Chalon pour les Services d'Intervention Sociale) et Roland Lafandra (Aide médico-psychologique), ainsi que deux usagers, ont pris acte des droits et devoirs formulés dans ledit document. L'Espace des Arts soumet une dizaine de spectacles aux éléments du public ciblé (il y a un minimum de cinq places à chaque fois), lesquels optent en faveur de tel ou tel, sachant que dans ce cas l'entrée est fixée à un tarif préférentiel (9 euros), signal fondamental et déterminant pour franchir allègrement le pas. D'autre part il est stipulé que « l'Espace des Arts propose une série d'actions culturelles (visites, rencontres, conférences, soirées) en cohérence avec la programmation retenue. Ces actions sont proposées à titre gracieux. » Sur une année ce sont une dizaine de personnes différentes qui ont levé le doigt pour peut-être rester au final bouche bée devant les scènes empruntées aux théâtre, cirque, à la danse, la musique... Les retours positifs sont là, c'est indéniable. Certains bénéficiaires, pris par le jeu et guidés par une ouverture d'esprit, touchant à tout sans faire de distinguo.

Michel Poiriaut

